15e dimanche dans l'année C

Trump, Vance et la parabole du bon samaritain

Au début de l'année, le vice-président américain J.D. Vance a justifié la politique migratoire de Donald Trump en se référant à la foi chrétienne : *« Il y a un concept chrétien qui veut que l'on aime sa famille, puis ses voisins, puis sa communauté et ensuite ses compatriotes et enfin que l'on donne la priorité au reste du monde »*. Manière d'instrumentaliser la religion au service d'une politique d'expulsion inhumaine – et probablement imbécile sous l'angle économique !

Le pape François lui a répondu en évoquant la dignité fondamentale de tout être humain et en invitant à méditer la parabole du bon samaritain, *« c'est-à-dire en méditant sur l'amour qui construit une fraternité ouverte à tous, sans exception »* (Lettre aux évêques américains du 11/02/25, n° 6).

Que nous fait découvrir la parabole ? Un docteur de la Loi interpelle Jésus : il connaît bien la *Torah*, et les 2 grands commandements – l'amour de Dieu et l'amour du prochain – mais il veut aller plus loin *: « Et qui est mon prochain ? »*, demande-t-il.

Jésus répond avec la parabole du bon samaritain, et il conclut en inversant la question de départ : *« Qui a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »* Jésus ne répond pas à la question du docteur de la Loi, il la transforme, parce qu'il veut transformer son regard. La question « qui *est* mon prochain ? » nous invite à regarder autour de nous ceux qui nous sont proches, et que nous devons aimer et aider. Le prochain serait alors cet homme blessé qui a besoin d'être secouru.

Mais la question s'est inversée : non plus *'qui est'* mais qui '*se montre'* le prochain de son frère. Le prochain, c'est le samaritain, pas le blessé ! Il ne s'agit pas de regarder autour de soi pour découvrir le prochain à aimer. Non, il faut aller vers l'autre, le blessé, le migrant, l'abandonné, se rendre proche de lui, devenir son prochain.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10,25-37)

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Lectures : https://aelf.org/2025-07-13/romain/messe - Illustration : Good Samaritan with Aquino, Wayne Forte